

## Un colloque autour de la preuve en matière pénale et en matière civile à l'Université d'Avignon



L'<u>École des Avocats du Centre Sud</u> (EDACS) de Montpellier organise une journée de formation autour de la preuve, autant en matière civile que pénale, ce vendredi 22 novembre sur le campus Hannah Arendt d'<u>Avignon Université</u>.

Imaginée en collaboration avec le Bâtonnier <u>Philippe Cano</u> du Barreau d'Avignon, cette journée de colloque intitulée « La preuve dans tous ses états » rassemblera des professionnels issus de milieux différents, pour évoquer le sujet de la preuve en matière civile et en matière pénale.

Cet événement s'articulera plusieurs temps forts. Après un discours d'accueil à 9h, les participants en apprendront plus sur la preuve en matière pénale toute la matinée. Maitre <u>Baptiste Scherrer</u>, avocat au barreau de Nîmes, évoquera la preuve pénale vue par l'avocat. Lionel Mathieu, ancien président près le tribunal correctionnel du tribunal judiciaire d'Avignon, abordera l'intime conviction. Le Colonel <u>Cédric Garence</u>, commandant du groupement départemental de Vaucluse, clôturera la matinée avec la preuve



pénale vue par les enquêtes judiciaires. Stanislas Vallat, procureur de la République adjoint près le tribunal judiciaire d'Avignon, qui devait parler de la preuve pénale sous l'œil du parquet, ne sera finalement pas présent lors de cette journée. Il sera remplacé par le Commissaire Barion qui évoquera le sujet des témoins sous X et de la lutte contre la cybercriminalité.

Après une pause, les discussions reprendront de 14h à 17h, cette fois-ci sur la preuve en matière civile. Maître Jean-Philippe Borel, avocat au barreau d'Avignon, débutera avec l'évolution jurisprudentielle de l'article 145 du Code de procédure civile. Madame le bâtonnier désigné Séverine Moulis du barreau de Nîmes prendra la parole concernant la preuve civile sous le prisme de la déontologie. Maitre Bénédicte Anav, avocat au barreau d'Avignon tentera de répondre à la question « La relation de travail et le droit de la preuve : nécessité fait-elle loi ? » Enfin, Maitre Yannick Sibut-Bourde, commissaire de justice à la résidence d'Avignon, terminera en parlant du commissaire de justice et des divers domaines de preuves.

## Inscription en ligne.

Vendredi 22 novembre. De 9h à 17h. Avignon Université. 74 rue Louis Pasteur. Avignon.

## L'abricot et la prune : plus de 100 chercheurs pour aider les producteurs à faire face aux défis de demain



Ecrit par le 16 octobre 2025



Du lundi 22 au vendredi 26 avril, le premier Congrès International sur l'abricot et la prune est organisé à Avignon par l'<u>Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement</u> (INRAE) et l'<u>International Society for Horticultural Science</u> (ISHS), en collaboration avec le <u>Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes</u> (CTIFL).

Un symposium international au Palais des Papes, 104 participants des 5 continents et de 22 pays, dont la Chine, le Sultanat d'Oman, le Chili, l'Australie, l'Afrique du Sud, les États-Unis, la Nouvelle-Zélande, la Norvège, le Canada, la Hongrie, la Grèce, l'Espagne, l'Italie, la Tunisie, la Suisse, la Turquie, l'Allemagne, la République Tchèque et bien sûr la France avec des chercheurs de l'INRAE d'Avignon-Montfavet, de Montpellier et d'Auvergne (Clermont-Ferrand et Lempdes).

Dans l'Hexagone, l'Institut National de la Recherche pour l'Agriculture, l'Alimentation et l'Environnement (INRAE), ce sont 2020 unités de recherche, 43 d'expérimentation, 2 005 chercheurs, 3179 ingénieurs et 3045 techniciens. Et dans la Région Sud, 5° pôle le plus important sur le territoire 1 400 scientifiques sur les sites d'Avignon, Aix-en-Provence, Marseille, Sophia-Antipolis et Nice.

Pendant 5 jours, du lundi 22 au vendredi 26 avril, ils vont se rencontrer, échanger, s'enrichir de toutes leurs connaissances sur l'abricot et la prune pour aider les agriculteurs du monde entier à anticiper sur



les nouveaux défis induits par le changement climatique, le respect de l'environnement et les attentes des consommateurs. Avec en filigrane, à terme, l'obligation de réduire l'utilisation d'eau et de pesticides et d'améliorer la robustesse et la résilience des végétaux.

Christian Huyghe, directeur scientifique en agriculture à Avignon, insiste sur la scène de la Salle Benoît XII : « Il nous faut absolument changer, innover, protéger les récoltes pour qu'elles gagnent en qualité et en quantité, sans intrants qui nuisent à la santé des agriculteurs. En quelques décennies, le climat a bien plus changé qu'en milliers d'années, 2023 a enregistré les températures les plus extrêmes depuis qu'existent les archives météo. Il n'y a plus assez d'eau à Barcelone, il faut dessaler la Méditerranée pendant que dans le même temps, ailleurs, on assiste à de dramatiques inondations. L'immobilité n'est absolument pas une option. Ensemble, nous devons penser autrement pour aider les nouvelles générations. »

Il continue : « On n'a jamais expérimenté un changement climatique à une telle vitesse. On a eu un hiver plutôt doux qui a bouleversé la phénologie, les feuilles, les fleurs puis les bourgeons ont poussé et cette nuit, il a fait -7° dans le Luberon. On a un air froid qui vient du Pôle Nord et qui stagne sur nos têtes, d'où ce gel tardif qui touche les vergers comme les vignes. Mais ce sont toujours les mêmes, les agriculteurs qui sont les plus impactés, qui encaissent les caprices de la météo, les écarts de température, qui trinquent pour tout le monde. Les assureurs ne les aident pas, donc nous tous, nous devons partager nos efforts pour les soutenir, pour que leur système soit résilient. »



Ecrit par le 16 octobre 2025



Christian Huyghe.

Mathieu Serrurier du CTIFL (Centre Technique Interprofessionnel des Fruits et Légumes) évoque la production de l'abricot : 3,7M de tonnes (+ 1,8% en 10 ans), qui provient majoritairement de Turquie quand il est importé même s'il est aussi récolté en France, Italie, Espagne, Grèce et Algérie. Quant à la prune, Reine-Claude, Mirabelle ou Quetsche, elle est à 50% importée de Chine et sa production a grimpé de 13% en 10 ans (12,3M de tonnes). « Les consommateurs sont prêts à payer le juste prix à conditions que les fruits répondent à trois critères : la couleur, l'origine et la fermeté ou la maturité au toucher. »

Bénédicte Quilot, directrice de recherche et de l'Unité 'Génétique et Amélioration des Fruits & Légumes' à l'INRAE d'Avignon complète : « Ensemble, tous les chercheurs réunis ici — ce qui ne s'était pas fait depuis les Covid et les visioconférences à répétition — criblent les ressources génétiques. Nous devons avancer pour que les paysans ne subissent pas tous les aléas de la planète. Nous avons des collections de plantes sauvages, anciennes, parfois oubliées que nous pouvons sélectionner, cloner, croiser. Ces expérimentations pourraient déboucher sur du matériel végétal résistant aux maladies, au stress hydrique. On voit des arboriculteurs qui sont obligés de dépenser 2 500€ à l'hectare au pied du Ventoux pour installer des braséros qui empêchent les arbres de geler. Nous devons partager les enjeux et mettre le paquet pour créer des variétés qui résistent à la fois au gel l'hiver et à la canicule l'été, ce n'est pas



simple. Il faut jouer sur les deux tableaux, le moyen et le long terme pour innover. Dans le meilleur des cas, cela demande une dizaine d'années...



Bénédicte Quilot.

Ce colloque international se déroule à Avignon, mais aussi sur le terrain, dans le Gard et la Drôme avec des sites expérimentaux de l'INRAE que visiteront les scientifiques venus du monde entier.

 $Contact: \underline{ishs\text{-}plum\text{-}apricot\text{-}2024.colloque.inrae.fr}$ 





CPME84 : 'le télétravail en tant que promoteur d'un nouveau dialogue social'



Ecrit par le 16 octobre 2025



Jeudi 6 octobre, un colloque sur le thème 'le télétravail en tant que promoteur d'un nouveau dialogue social' est organisé par l'observatoire d'analyse et d'appui au dialogue social et à la négociation collective.

L'observatoire d'analyse et d'appui au dialogue social et à la négociation collective, dans lequel participe activement la confédération des petites et moyennes entreprises de Vaucluse (cpme84), organise un colloque, jeudi 6 octobre, sur le thème : 'le télétravail en tant que promoteur d'un nouveau dialogue social'.

Ce colloque comprendra trois parties : l'aspect juridique, l'aspect médical et un retour d'expérience.

#### **Informations pratiques**

Colloque organisé le jeudi 6 octobre, à 17h30 - Salle Folard, 709 rue de Folard, Morières-Lès-Avignon inscription ferme et définitive sur contact@cpme84.org - contact au 04 90 14 90 90.



Ecrit par le 16 octobre 2025



## INVITATION

L'observatoire d'analyse et d'appui au dialogue social et à la négociation collective vous convie au colloque :

LE TÉLÉTRAVAIL EN TANT QUE PROMOTEUR D'UN NOUVEAU DIALOGUE SOCIAL

> JEUDI 6 2022 OCT 6 17h30

- Aspects juridiques
- Aspects médicaux
- Retour d'expérience

SALLE FOLARD

709 rue de Folard 84 310 Morières-Lès-Avignon S'INFORMER DES RÈGLES DU DIALOGUE SOCIAL





Inscription préalable obligatoire sur contact@cpme84.org © DR cpme84

# (Vidéo) Dirigeants en Pays d'Avignon : « La dictature du compromis »

L'édition spéciale de <u>Dirigeants en Pays d'Avignon</u> 'hors les murs' vient de se terminer. Habituellement organisé par <u>le groupe IGS</u> dans la cité des papes durant le festival, ces rencontres ont pris cette année, crise sanitaire oblige, la forme d'interviews et d'interventions filmées. Une édition 2021 qui avait pour thème 'La dictature du compromis'.

« La question de la nécessaire recherche du consensus dans la préparation et la mise en œuvre de toute décision de nature collective n'est pas nouvelle, explique <u>Jean-Pierre Hulot</u>, directeur éditorial Dirigeants en Pays d'Avignon et administrateur groupe IGS. Peut-être a-t-elle pris une actualité et une acuité toutes particulières au cours de la période récente. Toutes les organisations se sont trouvées confrontées à l'obligation de composer avec les circonstances, mais aussi avec les attentes et les injonctions de toutes sortes de parties prenantes, chacune en proie à ses propres préoccupations... De quoi, en tout cas, nous donner à réfléchir et à débattre. »

Créé il y a 12 ans maintenant, Dirigeants en Pays d'Avignon ambitionne de réinventer l'échange, afin que le partage des connaissances et des expériences revienne au cœur des relations.

## Retrouvez l'ensemble des entretiens des grands invités

Pour cette édition si particulière, à défaut de débat en présentiel, les organisateurs ont proposé plusieurs entretiens filmées de <u>Stéphane Richard</u>, président directeur général d'Orange, <u>Bruno Patino</u>, président d'Arte, <u>Serge Trigano</u>, cofondateur du Mama Shelter et Mamaworks, ancien président du Club med, <u>David Lisnard</u>, maire de Cannes ou bien encore Pierre Lescure, président du festival de Cannes.

Des interviews qu'il est désormais possible de visionner dans leur intégralité sur <u>la chaîne You tube des Dirigeants en Pays d'Avignon</u>.

#### Contribuer à la réflexion sur l'évolution du monde professionnel

« Fidèle à ses valeurs fondatrices - humanisme, entrepreneuriat, professionnalisme - le Groupe IGS, acteur majeur de l'enseignement supérieur, affirme, à travers ce colloque, sa vocation de contributeur à la réflexion sur l'évolution du monde professionnel, précise Roger Serre délégué général du groupe IGS. Cet événement 'Dirigeants en Pays d'Avignon', développe chaque année, depuis 2008, une thématique d'actualité liée à la transformation des organisations, la gouvernance humaine et les perspectives sociétales pour les générations à venir. »